

# Bilan de la visite du 25 juin 2018 dans la classe de Muriel Ottoz à Créteil

## Projection du film réalisé en présence de Thierry Dargorn le 01 juin 2018

Pendant la projection, ils ont rit, se sont cachés derrière leurs mains, ont poussés des cris de joie et de surprise. Muriel avait déjà vu le film et versé sa larme deux jours auparavant les regardait, attendrie.

Ils étaient contents et très bavards ! Heureux de revivre à travers le film une rencontre qu'ils avaient adorée et intarissables sur les moments qui les avaient fait rire. Puis, nous avons regardé le film une deuxième fois et quelques doigts se sont levés pour poser questions ou faire part de leurs inquiétudes : pourquoi on ne me vois pas quand je pose telle ou telle questions ? J'ai expliqué le montage et les choix qu'il implique : on peut avoir dit des choses très intéressantes mais qui n'ont pas trouvées leur place dans la durée et la cohérence de l'histoire que le film nous raconte, cela ne veut dire qu'on est moche ou bête ! Je crois que les inquiets ont été rassurés.

Et puis nous avons fait un premier bilan.

C'est d'abord de la reconnaissance qu'expriment les enfants de CP et de CM2 de la classe de que Créteil. Un artiste est venu nous voir ! Comme en témoignent les dessins et surtout les messages que les enfants lui ont adressés : « *Je t'aime Thierry* » peut on lire au dos d'un joli dessin le représentant. L'aspect précieux, parce que rare, de cette rencontre nous fait mesurer son importance : « *Nous avons de la chance, ce n'est pas tous les jours qu'un artiste vient parler de son travail et montrer ses œuvres dans une classe et en plus, on a pu toucher ses tableaux !* » Comme si le musée venait à l'école et rendait plus familière l'œuvre et plus préhensible l'acte de créer. J'ai entendu des enfants curieux et heureux.

Mais ce n'est pas tout. Thierry les a mis au travail, à sa manière, et c'est là que l'expérience devient pédagogique et formatrice car vécue dans la tête et dans le corps. Nous avons regardé ensemble leurs productions dont le résultat était plutôt

décevant mais ce qui était intéressant c'était de comprendre pourquoi. Ils voulaient dessiner des arbres à partir des coulures qui dégouлинаient sur le beau papier, bien épais, mais ils n'ont pas eu la patience d'attendre, d'observer la goutte de couleur qui descendait tranquillement en laissant sa trace. Pas la patience non plus de jouer avec un peu d'eau projetée, pour faire les branches. Ils ont été vite. Leurs productions en témoignent : trop de peinture, des à plat de gris dû au mélange et peu de nuance. Comme si le plaisir d'avoir du matériel à disposition avait supplanté celui de l'utiliser avec parcimonie et à bon escient pour raconter quelque chose. Ils ont compris que leur empressement à faire n'avait pas été efficace et que l'acte de créer demande du temps et de la concentration.

A l'ère du zapping généralisé, l'attention des enfants se fixe que durant des instants de plus en plus courts, leur concentration diminue, la patience et l'observation aussi. Je crois qu'ils en ont pris conscience et que tout à coup, ils ont senti l'intérêt de se poser, de regarder et d'attendre. Je crois qu'ils ont compris que ça valait le coup de prendre son temps pour raconter une histoire avec des pinceaux.

Cette expérience restera dans les mémoires et, je le crois les aidera à se concentrer et à poser leur attention. Ils attendent Thierry, pour une nouvelle expérience de créativité et cette fois, ils l'ont décidé, ils seront bien concentrés.